La Grâce Éthérée des Ténèbres

Dans l'ombre d'une nuit sans lune, sous le voile d'un ciel endeuillé,

Se meut silencieusement la grâce, tel un spectre oublié.

Elle danse parmi les ruines d'un château abandonné,

Ses pas légers résonnent, tels des murmures du passé.

Elle porte en elle la lumière, éclat perdu dans l'obscurité,

Sa présence est un mystère, une beauté dans la désolée.

Ses mains, fines et pâles, caressent les pierres usées,

Et dans son sillage, les ténèbres semblent s'apaiser.

Ses yeux, profonds et sombres, reflètent des étoiles éteintes,

Son regard est un abîme où se mêlent rêves et craintes.

Elle murmure à l'oreille du vent des secrets anciens,

Des mots doux et tristes, comme des chants lointains.



La grâce dans cet univers est un contraste saisissant,

Elle est la douceur dans l'amertume, l'espoir persistant.

Comme une rose épanouie sur un sol stérile et froid,

Elle offre un instant de beauté, un refuge, une voie.

Et quand l'aube vient chasser les ombres de la nuit,

La grâce, telle une apparition, s'évanouit.

Mais son essence demeure, en chaque pierre, chaque coin sombre,

Comme un murmure d'amour, un feu qui couve sous les décombres.

Sandrine Mathieu Dumas, Saint-Martin de Belleville



LA GRACE